



CHOISIE PAR LE MÂLE ALPHA

DESTINÉE
AU LOUP

KAYLA GABRIEL

DESTINÉE AU LOUP

CHOISIE PAR LE MÂLE ALPHA - 6

KAYLA GABRIEL

Destinée au Loup
Copyright © 2020 par Kayla Gabriel

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme que ce soit ou de quelque manière, électrique, digitale ou mécanique. Cela comprend mais n'est pas limité à la photocopie, l'enregistrement, le scannage ou tout type de stockage de données et de système de recherche sans l'accord écrit et expresse de l'auteure.

Publié par Kayla Gabriel
Destinée au Loup

Crédit pour les Images/Photo : Design credit- Nirkri
Photo credit- Deposit Photos: fxquadro; dsom

Note de l'éditeur :

Ce livre a été écrit pour un public adulte. Ce livre peut contenir des scènes de sexe explicite. Les activités sexuelles incluses dans ce livre sont strictement des fantaisies destinées à des adultes et toute activité ou risque pris par les personnages fictifs dans cette histoire ne sont ni approuvés ni encouragés par l'auteur ou l'éditeur.

TABLE DES MATIÈRES

[Bulletin française](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Bulletin française](#)

[Du même auteur](#)

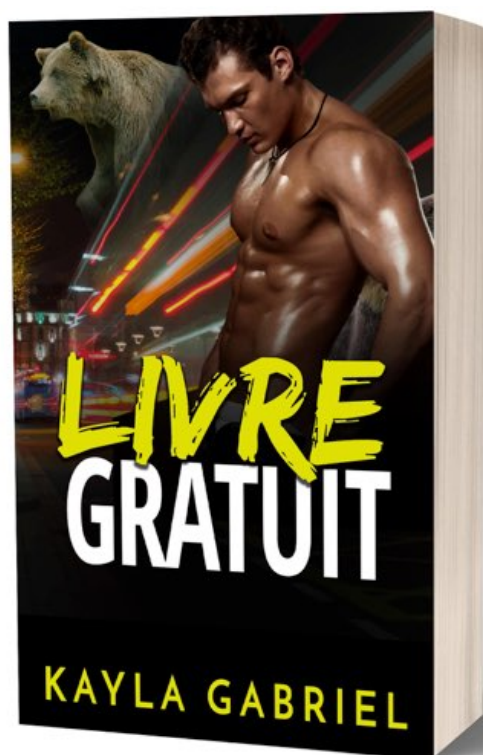
[Also by Kayla Gabriel](#)

[À PROPOS DE L'AUTEUR](#)

BULLETIN FRANÇAISE

REJOIGNEZ MA LISTE DE CONTACTS POUR ÊTRE DANS LES
PREMIERS A CONNAÎTRE LES NOUVELLES SORTIES, OBTENIR
DES TARIFS PREFERENTIELS ET DES EXTRAITS

<https://kaylagabriel.com/bulletin-francais/>



*A*ôut

ELIJAH BUCHANAN BAISSA les yeux sur la nouvelle compagne de son meilleur ami, ne sachant pas s'il devait froncer les sourcils ou se mettre à rire. Kiley était toute petite, sa tête lui arrivait à peine à l'épaule, mais pourtant ce n'était pas l'impression qu'elle donnait à la manière qu'elle avait de le regarder de travers. Elle croisa les bras, fit passer sa longue chevelure brune par-dessus une épaule et soupira d'exaspération tout en secouant la tête.

— Tu es bien trop brutal avec lui, dit-elle. Puis, elle s'avança pour s'interposer entre Elijah et le *lui* en question, un louveteau de huit mois. Kiley et Garrett avaient récemment sauvé une portée de loups sauvages et ils en prenaient soin pour encore quelques mois, le temps qu'ils soient suffisamment grands pour pouvoir se débrouiller tout seuls dans la toute nouvelle réserve dévolue à la

protection de la vie sauvage que Garrett et son frère Lucas avaient créé.

Elijah quant à lui, venait juste de terminer une mission dans l'entreprise de sécurité qu'il codirigeait avec Garrett. Il profitait désormais de quelques semaines de vacances bien méritées dans la ferme de Garrett et Kiley, nichée tout au milieu de ce nouveau sanctuaire. Elijah avait suivi Kiley jusqu'à la grange de la propriété fraîchement rénovée, pour l'aider à nourrir les louveteaux, mais au lieu de cela, il avait été pris à parti par le plus turbulent de la portée pendant que Kiley faisait tout le travail.

— Mais c'est lui qui a commencé, protesta Elijah en se remettant debout et en s'époussetant. Il ne put s'empêcher de glousser en regardant la tête que lui faisait Kiley. Elle n'avait pas vraiment compris ce qu'il venait de dire, et ce pour une bonne raison. Son accent écossais était épais comme du goudron et parfois les américains avaient du mal à le comprendre quand il ne faisait pas l'effort de séparer correctement tous les mots de la phrase.

— C'est sa faute, clarifia-t-il, en ralentissant son débit pour s'assurer que Kiley le comprenne bien.

Le louveteau lui donna raison la seconde suivante en se jetant sur sa chaussure et en la mordant joyeusement. Elijah émit un grognement d'avertissement et le louveteau bondit aussi sec derrière Kiley, à la recherche de sa protection. Quand il passa la tête de derrière les jambes de Kiley, Elijah se mit à rire. Il s'accroupit de nouveau et fit signe au louveteau de s'approcher. Ce dernier ne se fit pas prier, courut vers lui, poussa sa tête sous sa main et se mit

à secouer une patte arrière quand Elijah commença à le gratter derrière les oreilles.

L'expression de Kiley s'adoucit et elle sourit en les regardant tous les deux.

— Tu ferais un très bon père, tu sais ? lui dit-elle sincèrement.

Elijah se sentit instantanément mal à l'aise et se recula du louveteau.

— J'entends ça un brin depuis quelque temps, répondit-il en faisant rouler ses épaules pour essayer en vain de se débarrasser des tensions qui s'y étaient accumulées.

Il pouvait presque entendre la voix de son père résonner à ses oreilles, son accent encore plus prononcé que le sien :

Tu me feras un p'tit avant la fin de l'année où j'te laisserai rien. Pas un rond, pas d'héritage, rien. Même pas le nom des Buchanan, ça j'peux te l'assurer.

Adam Buchanan avait lâché cette bombe seulement trois jours auparavant et depuis, Elijah avait bien du mal à penser à autre chose. Il n'avait que trente-quatre ans, mais il était également le seul héritier de la lignée Alpha des Buchanan. Pour Adam, Elijah n'avait fait que perdre son temps à repousser l'échéance et devait maintenant rentrer en écosse pour être à la tête d'un grand groupe d'héritiers et réclamer ce qui lui revenait de droit.

Ou quelque chose du genre. Elijah avait arrêté d'écouter après seulement cinq minutes les éructations de son père à propos de la lignée, du droit du sang, de l'héritage, du devoir et de tout le tintouin. C'est seulement quand Adam avait mentionné *ainsi que ma fortune et le château des Buchanan...* qu'il avait enfin reporté son attention sur ce

qui lui disait son père. Il semblait que si Elijah n'engendrait pas un héritier, sans attendre, le château qui avait abrité d'innombrables générations de loups Buchanan serait transmis à un cousin éloigné qu'il n'appréciait guère.

Elijah ne se souciait pas vraiment de la fortune de son père et encore moins de son approbation, mais le château, ça non, il était hors de question qu'il atterrisse dans les mains d'un simple cousin.

— La terre appelle Elijah, dit Kiley en agitant une main devant son visage.

Elle lui désigna le louveteau du doigt, mais il était déjà trop tard. Il baissa les yeux au moment où il sentit une sensation humide et chaude sur sa cheville : Le petit loup avait levé la patte et faisait allégrement ses besoins sur son pied.

— Merde ! cria-t-il en sautant en arrière.

— Il doit beaucoup t'apprécier, se moqua Kiley en ramassant le louveteau épuisé pour le ramener à l'intérieur de la grange avant de fermer la porte.

Elle se tourna et se dirigea vers la maison, suivie d'Elijah proférant tout un chapelet d'invectives toutes plus exotiques les unes que les autres. Ses yeux furent attirés par un mouvement à l'horizon, quelque chose venait dans leur direction et ça venait à toute allure. Il plissa les yeux et identifia dans la silhouette floue, un cavalier sur sa monture.

Kiley s'arrêta dans la cour de leur ferme blanche à étage. Tout en gardant les yeux sur le cavalier en approche, elle grimpa sur les marches de bois lasuré de blanc menant au porche qui ceignait la maison.